

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 63 (1990)

Heft: 3

Vorwort: Editorial

Autor: Kamber, M. / Moser, H.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jagd nach einem Phantom?

Libérale Ökonomen beklagen die ordnungspolitische Sorglosigkeit der Schweiz. Gerade die historischen Ereignisse im Osten müssten wachrüteln, hat ein auf dem Papier immer wieder hochgelobtes Wirtschaftssystem doch fatalen und vor den Augen der ganzen Welt offenkundigen Schiffbruch erlitten. Die Sorge der Ökonomen bezieht sich vor allem auf die in Meilenschritten nahende Harmonisierung Europas, indem bei uns immer stärker reguliert und eingeschränkt wird, währenddem in den



EG-Staaten Deregulierung, Privatisierung und Glaube in die Überlegenheit des Marktes im Vormarsch sind.

Zur Illustration dieser Diskrepanz wird sehr oft die Weiterbildungsoffensive mit ihrer staatlichen Subventionierung angeprangert, obwohl man die Finanzierung der Erwachsenenbildung getrost den unmittelbar beteiligten Unternehmen und den Weiterbil-

De l'utopie à la réalité

S'il a toujours été convenu et admis que les écoles privées doivent trouver leur financement par des fonds privés, des voix s'élèvent de plus en plus souvent pour réclamer l'aide de l'Etat. Même si chacun comprend le risque que ferait courir aux écoles un subventionnement de l'Etat, rien ne s'opposerait, semble-t-il, au subventionnement des parents ou des individus.

La formule originale du «chèque-éducation» ouvre quelques perspectives. L'idée est déjà assez ancienne. Elle est à la fois juste et révolutionnaire. Il nous a semblé utile d'en parler à nouveau et, si possible, de susciter un débat parmi les divers intéressés. Comme nous l'avons annoncé, il y a plus d'une année, nous espérons que la nouvelle Fédération Suisse que nous souhaitons créer au congrès de Locarno pourra se doter d'un organe de presse plus moderne et mieux adapté aux besoins que l'actuelle «Revue Suisse d'Education».



dungswilligen hätte überlassen können. Dass dies möglich sei, belegten die privaten Schulen, die etwa auf dem Gebiet der Managementfortbildung tätig seien (NZZ 197/89).

Aber eben: Liberale Ordnungspolitik hat es ob der Komplexität ihrer Argumente – angesichts des offensichtlichen Scheiterns staatlicher Machbarkeit jenseits des früheren eisernen Vorhangs sollten diese eigentlich weitgehend obsolet sein – nicht leicht, umso schmerzlicher, dass marktwirtschaftliche Lösungen wie der Bildungsgutschein in der Politik nicht einmal ernsthaft diskutiert werden.

Im vorliegenden Heft unternehmen wir wieder einmal einen Vorstoss in dieser Richtung. Aber eben, es sollte nicht bei der verbalen Forderung und bei der Klage der fehlenden Experimentierbereitschaft bleiben. Wir Privatschulen sollten wirklich etwas Handfestes für den Bildungsgutschein unternehmen.

Kamber

Il n'en reste pas moins que l'appel que j'ai lancé en janvier reste valable.

Y aurait-il, parmi les directeurs d'écoles privées de Suisse romande, ou leurs collaborateurs, un volontaire qui pourrait assumer la rédaction française, même partiellement?

Si vous êtes un lecteur régulier ou occasionnel, vous avez certainement pensé, quelquefois, qu'il y avait d'autres sujets à traiter – et à traiter différemment – qu'un autre style serait mieux adapté, que d'importantes ressources n'étaient que peu ou pas utilisées!

Votre aide nous serait précieuse et votre serviteur particulièrement reconnaissant.

